

ÊTRE au monde



FAIRE, ECOUTER, écouter faire, regarder le vide, observer, toucher le plein, écouter avec ses mains, SENTIR, percevoir, tâtonner. Toucher le présent, toucher le maintenant.

Durant cet entre-deux : certaines de ces actions sont apparues avec force dans notre quotidien, on prend plus le temps, on regarde les choses pleinement, attentivement. On distingue les familles, les ensembles, les correspondances. On s'éloigne pour mieux voir. On comprend en attendant, en suivant le mouvement. Le sens du toucher lui s'est échappé à toute allure. Par prévention et nécessité il se fait tout petit en société, on se protège et on protège en minimisant les échanges physiques.

En prenant nos distances on conscientise la multitude d'interaction qui nous construit, qui nous rend vivants. On réalise à quel point ce sens participe à nos présences, à notre entrain, à notre sensibilité. L'envie d'aller vers l'autre est de plus en plus haletante. En prenant notre mal en patience on se dirige vers la nature environnante, on rêve de sensations...



Prenant cette période de contraintes comme un révélateur de richesses à portée de main, la compagnie *Les Cils* vous invite à **découvrir l'univers de sa prochaine création *MUSEAU***.

Pour le printemps 2020 la chorégraphe Marie Simon et son équipe préparent un spectacle de danse dédié aux tout-petits "marcheurs" et aux adultes qui les accompagnent.

Chaque spectateur sera invité à entrer en immersion dans un décor interactif évoquant la nature.

L'équipe artistique réunit trois danseurs : Marie Simon, Pierre Théoleyre et Barima Osei, la plasticienne Sidonie Rocher et la chanteuse-musicienne Georgina Traverso, afin de créer un dispositif sensoriel dédié au mouvement.

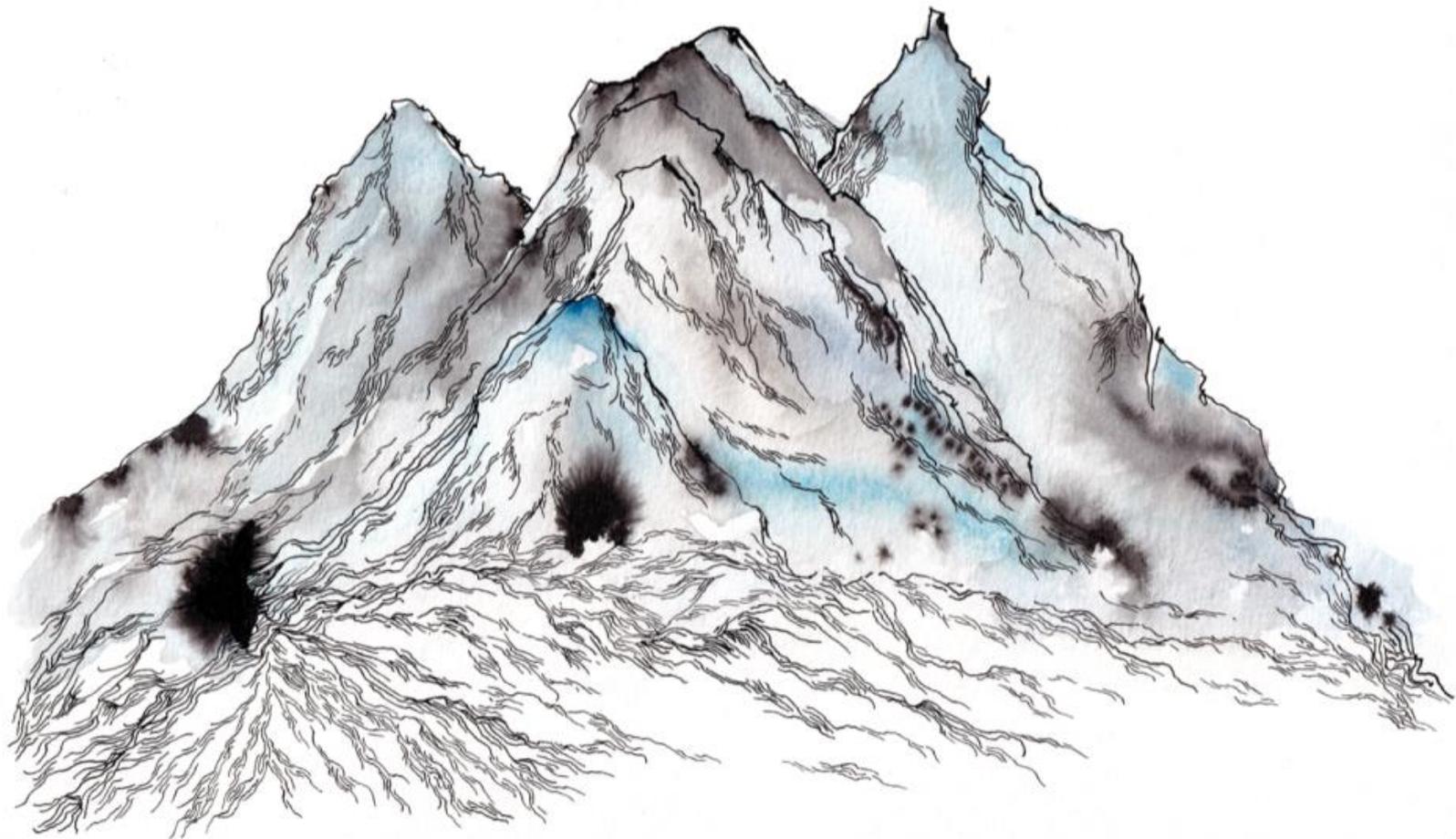
Et si le corps humain était une île délimitée par l'eau qui la borde, par l'eau qu'elle contient, par l'eau qu'elle absorbe et qu'elle rejette ? Le corps serait alors un véritable paysage humain en constante mutation. Cette idée de transformation par la rencontre est au cœur du spectacle.

Museau révèle des mouvements liés à l'eau : celui de la terre, celui de l'air, celui des êtres vivants... Chacun de ces flux transforme le paysage dans lequel nous évoluons. A partir des changements d'états de l'eau, la chorégraphe Marie Simon crée une correspondance avec les changements d'état de l'être humain pour tresser la mue d'un enfant vers l'ascension, tout comme l'eau parcourt un chemin entre terre et ciel.

La chorégraphie forme un parcours en deux actes : les territoires vivants et l'île d'eau. Cette construction en deux temps : le premier exploratoire et le second réceptif, accompagne le spectateur vers une réception active et personnelle en sollicitant son imaginaire et sa singularité.

Sur un territoire imaginaire, trois corps dansant cherchent à se mettre debout et à avancer ensemble. En s'associant, ils dépassent les obstacles et trouvent l'équilibre pour tenir debout et créer leurs chemins. Ils parcourent des vallées de dos rond, grimpent aux bras des arbres, forment des montagnes et redescendent le long des cours d'eaux à la rencontre du monde. Témoins et acteurs de leur passage ils partagent leur état d'exploration.

MUSEAU est un spectacle-rencontre qui invite à écouter son intériorité, à aller vers l'autre et à visiter le dehors. Au fil du spectacle, les interprètes se confrontent au déplacement, à l'évolution. Ils vivent au plateau les étapes émotionnelles, psychologiques et corporelles toutes récemment traversées par le jeune enfant "marcheur".



Avec la création *MUSEAU*, mon intention première est d'inviter un état d'être, un état d'écoute et de présence qui permet d'aller vers et d'interagir.

Être à ce que l'on est en train de faire sans intention passée ou future, être ici et maintenant. L'humain veut toujours « renifler » plus loin, plus haut. Ce désir le met en mouvement. Mais pour aller là-bas, pour s'élancer il doit prendre appui. Il doit partir d'ici. Depuis ce sol, cette situation, cet ici et maintenant.

Marie Simon, directrice artistique de la compagnie *Les Cils*

« Nous » est le résultat d'un « je » qui s'est ouvert (ouvert à ce qu'il n'est pas), qui s'est dilaté, déposé au-dehors, élargi.

Citation extraite de *Nos cabanes* de Marielle Macé.